

Les historiens qui veulent que Gondioc soit le fils de Gondahaire et le père de Gondebaud, et que Carétène ait été la femme de ce Gondioc, ne peuvent pas reculer la mort de ce chef Burgunde, au-delà de l'an 474, puisqu'on voit par les lettres de Sidoine que, dans le cours de cette année, Chilpéric prenait le titre de roi, à Lyon. Or, en 474, Carétène n'avait que 19 ans, et elle aurait eu déjà quatre enfants à cet âge, et des enfants plus âgés qu'elle, si Gondioc avait été le père de Gondebaud et de ses trois frères. Il est même probable que Gondioc était mort plusieurs années avant l'an 474, car je crois que le dernier titre qui le concerne, est une lettre du pape Hilaire à Léonce évêque d'Arles; cette lettre est datée de l'an 463, elle donne à Gondioc le titre de maître de la milice (1).

On voit par les lettres de Sidoine que, en 470, Chilpéric occupait ces mêmes fonctions de chef de la milice (au nom des Romains), ce qui peut faire présumer que Gondioc n'existait plus. Lyon n'était pas encore réunie au royaume de Bourgundie, quoique les Burgundes occupassent cette ville comme auxiliaires des Romains; elle ne fut réunie à ce royaume que sur la fin de l'année 474, puisque dans cette même année, où Sidoine donne à Chilpéric le titre de roi, il en écrit une autre antérieure à Patient, évêque de Lyon, dans laquelle il ne donne d'autre titre à Chilpéric que celui de chef de la milice.

Au reste, je n'entends présenter les observations contenues dans cette lettre, que sous une forme dubitative, en souhaitant qu'elles soient rectifiées, s'il y a lieu, dans l'intérêt de la vérité historique.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de ma parfaite considération,

Alain MARET:

(1) Actes des Conciles, t. ix, p. 473.